

# Culture d'Hiver



Diversité  
des  
cultures

## Programme des conférences

2023-2024

18 conférences publiques le mercredi  
du 15 novembre 2023 au 10 avril 2024



17 h - Auditorium Villa Bedat à Oloron

Participation libre



Renseignements 06 08 53 86 82  
[www.trait-union-patrimoine.org](http://www.trait-union-patrimoine.org)



**MERCREDI 15 NOVEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Emmanuel Ribaucourt**, Auteur de : *La vache béarnaise, toute une histoire*

**Vincent Moulia**, Technicien à l'Association de sauvegarde de la vache béarnaise

### **La vache béarnaise, toute une histoire**

Passionné par la biodiversité domestique et les races locales anciennes, en particulier bovines, Emmanuel Ribaucourt les a soutenues au sein de la Fondation du patrimoine pendant près de dix années. Membre de la société d'ethnozootecnie, il s'occupe également de la préservation du chien berger d'Auvergne. Il a choisi de s'intéresser à la vache béarnaise parce qu'elle se distingue notamment par sa dimension totémique puisqu'elle est l'emblème du Béarn depuis des temps lointains. Aucune autre vache n'aura été autant liée à l'histoire de sa région, de son pays. Il a écrit ce livre et produit ce film pour contribuer à la renaissance de cette vache.

Le film : À travers les portraits d'éleveurs, d'un élu local et du président du Conservatoire des races d'Aquitaine, on retrouve l'histoire du retour de la vache béarnaise sur son territoire d'origine.

Le livre : « il témoigne des efforts opiniâtres pour assurer le retour de la béarnaise dans un monde où tout a changé, mais dans lequel restent des femmes et des hommes animés par l'amour du métier, le sens du partage et le souci de préserver cette richesse pour les générations à venir. » (extrait de la préface de Régis Ribéreau-Gayon).

**MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Francis Cha**, conférencier éclectique

### **Le dessin de presse dans tous ses états**

Humoristique, ironique, pamphlétaire, blasphématoire, grossier, poétique, provocateur, haineux... Le dessin de presse a accompagné la vie politique, sociale, culturelle française. Louis Philippe reste dans les mémoires comme une poire dessinée par Philippon et Daumier. De Gaulle est caricaturé en Louis XIV par Moisan. Très étroitement surveillé dans les pays totalitaires, le dessin de presse a fait l'objet de censure plusieurs fois en France. La religion, l'armée, l'éducation, la vie économique et sociale ont exercé la verve des dessinateurs. Les dessins de Chaval, Reiser, Sempé sont une forme graphique d'aphorismes philosophiques. Le dessin de presse est aujourd'hui surveillé par une multitude d'identités souffrantes (religieuses, LGBTQ, racisées, féministes,

etc.) qui ne manquent pas de faire pression sur les journaux, d'assigner les dessinateurs devant des tribunaux, de les menacer parfois de mort au nom de l'atteinte à la dignité et d'incitation à la haine

Attention : des dessins pourraient heurter la sensibilité de certains auditeurs.

**MERCREDI 29 NOVEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Jeanne Valois**, spécialiste de l'histoire industrielle du papier, chercheuse passionnée d'histoire, elle publie dans de multiples revues savantes nationales.

### **Les papetiers et leurs moulins, Béarn, Bigorre et Pays basque (XVIIe au XIXe siècles)**

En dehors de la papeterie d'Orthez qui ne sera pas abordée ici, 25 moulins à papier ont fonctionné dans les Pyrénées occidentales, entre Bagnères-de-Bigorre, Tarbes et Saint-Jean-Pied-de-Port, en passant par Oloron, Gurmençon et Esquiule. Ils étaient dirigés par des maîtres papetiers au départ venus « d'ailleurs » et qui étaient rarement les propriétaires de leur outil de travail. Après une présentation du fonctionnement et des conditions d'implantation de ces moulins à papier, et de la réalisation d'abord artisanale des feuilles de papier une à une, ensuite celle, mécanisée, du papier continu, nous chercherons à aller à la découverte de ces hommes et de ces femmes, puis aux moyens de les identifier, en particulier à travers leurs filigranes. Enfin, nous évoquerons les causes du déclin inexorable de ces papeteries qui, sauf très rares exceptions, ne parviendront pas à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

## **DÉCEMBRE**

**MERCREDI 6 DÉCEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Thierry Arbeu**, chef de projet à Hendrix-Genetics, Start-Up d'importance mondiale basée dans les Landes.

### **La sélection des volailles traditionnelles de A à Z**

Cette conférence informative et participative vous permettra très certainement d'appréhender un domaine méconnu mais dont nous sommes les acteurs. Vous êtes consommateur de volailles Label, vous êtes curieux comme un ornithologue et observez que les poulets de chairs diffèrent selon nos régions et les pays parcourus, alors je vous propose un voyage en immersion dans l'univers de la sélection avicole. Comment fait-on pour faire évoluer une race en utilisant les moyens ancestraux combinés à des procédés de haute technologie ? Comment répondre aux besoins des consommateurs exigeants

que nous sommes, désirant une haute qualité de produit à un prix bas ? Comment s'adapter aux systèmes de production et transformation « modernes » visant principalement le profit, mais aussi, selon les pays permettre à des populations de se nourrir convenablement ? Venez découvrir la diversité des lignées de poulets de chair à travers le monde, et comment un programme de sélection peut répondre aux exigences d'agriculteurs africains, taiwanais ou béarnais. Interrogeons-nous aussi sur les limites de ce système : comment peut-on protéger la biodiversité, comment ces programmes de sélection peuvent-ils prendre en compte la conservation de la biodiversité des races domestiques, voire même la renforcer, comment, par nos choix de consommateur, préserver un élevage traditionnel et par conséquent maintenir une vie rurale dans nos régions ?

**MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Simon Caubet**, Chargé de mission au Conservatoire d'Espaces naturels de Nouvelle Aquitaine

### **Interactions plantes-pollinisateurs : petits arrangements et grandes manœuvres**

Les insectes pollinisateurs assurent la reproduction de nombreuses plantes à fleurs. Ils sont en ce moment sous les projecteurs tant les services qu'ils rendent dans les écosystèmes et à notre société sont importants. Mais savez-vous que les plantes ne sont pas passives dans cette relation et qu'elles se jouent de ces insectes pour arriver à leur fin ? Certaines communiquent avec les pollinisateurs alors que d'autres les leurrent, certaines sont « open-bar » alors que d'autres sont sélectives, certaines les récompensent pour leur travail alors que d'autres les piègent. Les plantes, pourtant immobiles, ont su mettre au point des petits arrangements avec les pollinisateurs et de grandes manœuvres pour assurer leur survie.

**MERCREDI 20 DÉCEMBRE 2023 // 17h - Auditorium Bedat**

**Beñat Zintzo-Garmendia**, docteur en Histoire spécialiste du Pays basque

### **Rites et symboliques à travers les carnivals basques**

Les carnivals traditionnels sont l'un des temps les plus importants de l'année à l'échelle d'un village, voire d'une ville, même si, en cette aube du XXI<sup>e</sup> siècle, ils ont perdu leur vertu protectrice et annonciatrice d'un avenir que chacun espère radieux. Afin de parvenir à cet objectif tout en profitant d'un moment de liberté permissive, les carnivals sont emplis de symboles et de rituels visibles de tous, et pourtant difficilement « décodables ». C'est à cet approfondissement des fonctions et des messages codés

des carnivals du Pays basque que nous invite Beñat à travers son regard historique et anthropologique.

## JANVIER

**MERCREDI 10 JANVIER 2024 // // // 17h - Auditorium Bedat**

**Marina Mergey-Barbe**, chercheur en éco-éthologie

### **Suivi GPS de sangliers en haute-vallée d'Aspe, des données qui permettent d'éclairer la problématique des dégâts aux estives**

Depuis plus de 30 ans, les spectaculaires dégâts de « labourage de la pelouse » par les sangliers sur les estives pâturées de la haute-vallée d'Aspe sont l'objet de vives préoccupations. Leur prévention est à ce jour irrésolue, faute d'une bonne compréhension des déplacements de ces animaux entre leurs lieux de recherche alimentaire nocturne et leurs lieux de remise diurne, soit en zone cœur du Parc national des Pyrénées, soit en zone chassable, voire en zone transfrontalière voisine. Mettant en œuvre la nouvelle technologie de suivi individuel par balise GPS, le CERFE (Centre de Recherche et de Formation en Eco-éthologie) et la Fédération départementale des chasseurs des Pyrénées-Atlantiques se sont associés pour un programme de trois années de recherche sur les déplacements des sangliers en haute-vallée d'Aspe. Cinquante-cinq sujets ont été capturés, marqués et aussitôt relâchés, dont 31 avec balise GPS, pour suivre leurs déplacements et leur survie face aux prélèvements par la chasse et aux destructions dans le cœur de Parc. Un total de 150 000 localisations a été collecté et plus de 450 trajets nocturnes ont été enregistrés. Certains sujets ont été suivis pendant un an et demi. Ces données révèlent des types différents d'utilisation de l'espace : stables, saisonniers et dispersants. Le protocole, le travail de terrain et les conclusions utiles de cette première étude scientifique du comportement du sanglier en montagne faite en France seront présentés en détail.

**MERCREDI 17 JANVIER 2024 // // // 17h - Auditorium Bedat**

**Ricardo Saez**, Professeur émérite à l'UPPA, agrégé d'espagnol, Président de la SSLA depuis 2018

### **Henri IV, les jésuites et l'évêché d'Oloron (1594-1620)**

La conférence se fonde sur un document inédit ayant échappé à la curiosité des historiens. Eu égard à la rareté d'archives religieuses portant sur la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, une telle pièce comble opportunément un silence et un vide. Pour en restituer son contenu, j'articulerai mon propos sur trois axes majeurs. J'étudierai, tout d'abord, l'état de l'évêché d'Oloron à travers deux de ses prélats Gérard Roussel (1539-1555) et Claude Regin (1556-1593), l'implantation du calvinisme en Béarn et les atrocités des

guerres de religion. Je m'intéresserai, ensuite, à l'utilisation des jésuites par Henri IV et Arnaud Ier de Maytie, l'évêque d'Oloron (1597-1622), non comme éducateurs mais comme prédicateurs et évangélisateurs dont l'action fut contrecarrée par les fréquentes entraves et duplicités de Jacques Nompar de Caumont, huguenot déclaré, gouverneur et lieutenant-général de Béarn et de Navarre. Enfin, je consacrerai une attention spéciale au père Jean de Bordes, l'âme de l'apostolat jésuite en Béarn et en Soule, inhumé en 1620 dans la cathédrale d'Oloron. Ainsi croisées, ces trois phases se proposent de mieux éclairer la connaissance à ce jour de la période ici considérée.

**MERCREDI 24 JANVIER 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Jean-François Loiseau**, Docteur d'Etat en Physique théorique, Professeur émérite UPPA

### **Une histoire de la cosmologie**

Depuis la plus haute antiquité, les humains ont essayé de comprendre ce qui les entoure, de la surface terrestre jusqu'au plus profond des cieux, et cela de diverses façons (animiste, philosophique, théologique ou scientifique). Pendant des millénaires, l'univers extérieur à la Terre se réduit au Soleil, à la Lune, à des points lumineux se déplaçant dans le ciel avec régularité (les étoiles) et à des « astres errants » (les planètes, les comètes). Cette mécanique céleste, d'abord centrée sur la Terre, puis sur le Soleil, culmine à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle avec la gravitation universelle de Newton, qui réalise une extraordinaire synthèse entre la « physique d'en bas » (lois du mouvement) et la « physique d'en haut » (mouvement des astres). L'étude de la lumière des astres permet enfin de connaître leur composition, et les progrès de l'astronomie font découvrir un univers beaucoup plus vaste qu'on ne l'imaginait. En 1915, la relativité générale d'Einstein exprime la géométrie de l'espace-temps en fonction du contenu de l'univers en masse et en énergie. Elle permet de développer des modèles d'univers que les astrophysiciens affinent en tenant compte des observations astronomiques (mesure des distances, expansion de l'univers) et des découvertes de la physique (mécanique quantique, physique nucléaire, systèmes complexes). Sans cesse améliorés et remis en question, ces modèles ont conduit à des concepts nouveaux tels que la matière noire, l'énergie sombre ou le multivers, et les découvertes récentes des observatoires spatiaux permettent de préciser l'histoire de l'univers ainsi que sa structure à grande échelle. Le XXI<sup>e</sup> siècle se révèle déjà comme un moment-clé de l'histoire de la cosmologie.

**MERCREDI 31 JANVIER 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Jean-Paul Valois**, Chercheur associé Université Pau / ITEM, et secrétaire association Bastides 64.

### **Les bastides, témoin clef d'une nouvelle gouvernance**

Les bastides sont connues du public par l'image idéalisée au XIX<sup>e</sup> siècle : des plans en damier avec place centrale. Cette image d'Épinal ne masque-t-elle pas une réalité beaucoup plus riche ? Le contexte des XIII<sup>e</sup> XIV<sup>e</sup> siècles est aujourd'hui mieux connu : la société féodale se modifie, une nouvelle gouvernance des principautés s'esquisse. Une nouvelle lecture des bastides se dessine : elles apparaissent comme un témoin clef de ces nouvelles modalités du pouvoir, accompagnant l'émergence des États monarchiques.

En Béarn, comment les bastides reflètent-elles cette évolution ? Les vicomtes ont-ils suivi ce mouvement, ou d'autres facteurs ont-ils contrarié leur jeu ? Quel rapport entretiennent les bastides avec la société agro-pastorale qui pratiquait la transhumance à différentes échelles ? Pourquoi n'y a-t-il pas de bastides dans les hautes vallées ?

Auteur d'un livre récent (« 15 balades en Bastides », éd. Monhélios, 2023), Jean-Paul Valois nous fait un point actualisé de cette question, qui au-delà des bastides, impacte notre compréhension du Moyen Âge et éclaire un moment de l'histoire du Béarn.

## **FÉVRIER**

**MERCREDI 7 FÉVRIER 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Françoise Fabre-Barrère**, historienne de l'art

### **Les Eaux-Bonnes et la saga du Docteur Darralde**

Le début du XIX<sup>e</sup> siècle voit un accroissement considérable de l'activité de la station des Eaux-Bonnes et le milieu du siècle connaît une véritable fièvre thermale. Thermalisme et pyrénéisme sont les facteurs de cet engouement exceptionnel. Les médecins de la famille Bordeu ayant rendu célèbres ses eaux, elle sera en vogue vers 1840 sous l'inspection médicale du docteur Prosper Darralde, dont le cabinet médical ne désemplit pas, et sous l'administration du fermier des sources, Bernard Cazaux. Les artisans de l'essor des Eaux-Bonnes sont aussi l'aristocratie mondaine et politique, les financiers, les médecins et les guides, offrant traitements médicaux, lieux d'hébergement et divertissements. La station va prendre des allures de ville d'eau associant centre de soins et villégiature : en hauteur le quartier des Thermes, au centre les hôtels et le jardin lieu de rencontre des curistes et en bas le Casino lieu de réjouissances. De nombreuses promenades entourent le jardin anglais aménagé au centre de la

station en 1841 et définitivement embelli en 1861. Devenu Jardin Darralde, il portera le nom du célèbre médecin, selon le souhait de sa bienfaitrice l'Impératrice Eugénie.

**MERCREDI 14 FÉVRIER 2024** // // // 17h - Auditorium Bedat

**Sébastien de Truchis**, Ingénieur Agronome, actuellement boulanger bio à Oloron-Sainte-Marie.

### **Le pain dans tous ses états**

On considère aujourd'hui que les premiers pains ont été fabriqués il y a plus de 14000 ans en Jordanie à partir de céréales sauvages. On date les cultures de premières céréales dans l'actuelle Turquie il y a 10 000 ans. Depuis l'Anatolie et le Proche Orient, la Culture du blé et du pain s'est progressivement diffusée vers l'ouest jusqu'en Europe occidentale, pour ne plus la quitter. Jusqu'à une période récente le pain était l'aliment de base de l'alimentation française. Aujourd'hui, même si la consommation de pain baisse irrémédiablement, il a une place à part dans l'imaginaire gastronomique des Français. Mais quel est-il ce pain que nous mangeons quotidiennement ? Ressemble-t-il à celui de nos aïeux ? Levure ou levain ? Farine blanche ou complète ? Les blés anciens, une mode nouvelle ? C'est sans parler du gluten : maladie coéliqua ou simple intolérance ? Et sûrement bien d'autres questions auxquelles nous essaierons de répondre ce qui nous permettra de comprendre dans quelles conditions le pain demeure un aliment aux qualités diététiques incontestables.



## **MARS**

**MERCREDI 6 MARS 2024** // // // 17h - Auditorium Bedat

**Francis Delahaye**, professeur en électronique des Hautes Fréquences à ESME SUDRIA Bordeaux et CESI Pau, Membre et Lauréat de la Société Astronomique de France

### **L'électromagnétisme au service de la radiodiffusion**

Un très grand nombre d'applications, dont les services de radiodiffusion et de télécommunications utilisent les propriétés des ondes électromagnétiques pour émettre, transmettre et recevoir des informations. Alors que James Clerk Maxwell (1831-1879) établit ses fameuses équations dans la théorie électromagnétique, la liaison hertzienne est prouvée expérimentalement par le jeune Heinrich Hertz (1857-1894). Ainsi commence le déploiement extraordinaire des radiocommunications dans le domaine militaire et civil. Tout d'abord ces transmissions vont se faire avec des procédés analogiques avec l'essor de la radiodiffusion puis de la télévision sur différentes fréquences bien régulées par différents organismes



au niveau national et international. L'augmentation des données à transmettre va croître très rapidement avec les besoins de l'activité humaine ce qui amène à utiliser des procédés dits numériques aussi bien en télévision qu'en radiocommunications. Le téléphone portable va prendre l'ascendant et aujourd'hui toutes les transmissions se font essentiellement en numérique. Quelles sont les conséquences de la propagation de toutes ces ondes sur notre confort de vie ?

**MERCREDI 13 MARS 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Claude Laharie**, universitaire retraité, historien béarnais. Ses travaux sur le camp de Gurs et sur la Seconde Guerre mondiale sont devenus des références.

### **Les maquis et la libération du Béarn (1942-1944)**

L'histoire de la Seconde Guerre mondiale suscite encore aujourd'hui un grand intérêt dans le public. Notre région et notre département n'y échappent pas, comme le montrent les nombreuses publications, articles de presse, conférences et colloques qui lui sont consacrés depuis quelques années. Mon ouvrage *Les Basses-Pyrénées dans la Seconde Guerre mondiale*, publié il y a deux ans, participe à ce regain d'attention. Les maquis occupent sur un tel sujet une place importante. Même si leur action militaire n'a pas été déterminante dans la libération du département, ils ont mené pendant l'été 1944 des combats intenses contre l'occupant et ont payé un lourd tribut à la cause éminente qu'ils défendaient : 250 tués environ. Leur action doit être saluée avec respect et honneur. Mais qu'étaient ces maquis, avec leurs différences et leurs oppositions, qui se sont finalement retrouvés unis dans les combats ? Où étaient basés les 25 maquis de notre département, actifs en 1944 ? Qu'y a-t-il de commun entre les civils de l'Armée secrète, les militaires du Corps franc Pommiès, les partisans FTP et les guérilleros espagnols ? Qui étaient ces clandestins prêts à sacrifier leur vie pour leur patrie, pour la liberté et pour la République ? Existe-t-il encore aujourd'hui une mythologie des maquis, entre l'exaltation des uns et les dénigrement des autres ?

Tels sont, au-delà des polémiques, quelques-uns des sujets auxquels il sera tenté d'apporter quelques réponses. Un sujet de réflexion toujours d'actualité.

**MERCREDI 20 MARS 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Pierre Castillou**, écrivain et sculpteur

### **Chas-Laborde : un artiste oloronais entre Montmartre et Montparnasse au début du XXe siècle**

En 1903, à dix-sept ans, Charles Laborde monte à Paris où il fréquente l'académie Jullian et l'école des Beaux-arts, mais sa

passion créatrice l'éloigne de l'académisme enseigné. Il préfère croquer le spectacle vivant des marchés parisiens et des grands boulevards. Pour vivre, il propose ses dessins aux magazines «Le Sourire», «Frou-frou», «L'Indiscret» ou «Pêle-Mêle» qui le publient sous le pseudonyme Chas-Laborde. Installé à Montmartre, il côtoie les artistes de la bohème, tisse des amitiés et se fait un nom. La guerre de 14 freine ses ambitions, les temps sont difficiles, il s'engage au front. Les «années folles» lui offrent la reconnaissance : la mode est aux «beaux livres» richement illustrés par les plus grands dessinateurs. Ainsi Carco, Mac Orlan, Colette, Giraudoux, Larbaud, Morand, Soupault, Jack London, Anatole France, Marcel Aymé et beaucoup d'autres font appel à lui. Plus tard, il inverse les rôles, les auteurs écrivent des textes autour de ses dessins, puis lui-même prend la plume, devient auteur et journaliste, voyage en Europe, en URSS, à New York. Hélas! Les bruits de bottes résonnent dans le vieux continent. Chas-Laborde se désole. Ses états d'âme et sa révolte transparaissent dans son travail : il défend les Juifs, dénonce le colonialisme et l'exposition coloniale de 1937... Tout se dégrade quand les tanks nazis défilent dans Paris...

**MERCREDI 27 MARS 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Régine Péhau-Gerbet**, écrivaine et historienne

### **L'aventure hydroélectrique du gave d'Aspe**

La construction du transpyrénéen (Pau-Canfranc) est à l'origine de la mise en valeur du domaine hydroélectrique de ce territoire parcouru par le gave d'Aspe. De 1908 à 1964, l'utilisation de cette énergie produite par les chutes d'eau (la houille blanche) suscite de grands travaux d'aménagement, d'Urdsos à Oloron-Sainte-Marie, exécutés pour la plupart au cours du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, entremêlant alors acteurs et entreprises de cette odyssée ferroviaire et hydraulique.

Cette conférence-diaporama vous propose de retracer les grandes étapes de cette aventure : des premières usines électriques de chantier au rôle joué par la Première Guerre mondiale, de la conception du projet à la réalisation du programme des barrages et centrales, des expropriations aux retombées économiques impactant le territoire aspois et oloronais. Elle vous invite également à cheminer en compagnie des hommes qui ont œuvré à la construction, l'exploitation et la maintenance de ce patrimoine hydroélectrique. Parmi eux, des ingénieurs (dont Gino Valatelli figure centrale de cette aventure), des ouvriers et des agents chargés d'assurer la production électrique.

Ce bel héritage d'aménagement intégral d'une vallée en chapelet d'usines, représente aujourd'hui un inestimable réservoir d'énergie renouvelable.

**MERCREDI 3 AVRIL 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Anne Berdoy** : Service régional de l'archéologie d'Occitanie, membre de l'UMR 5608 Traces Université Toulouse Jean-Jaurès

**Les potières de Laas, Montfort et Garos**

Les communes actuelles de Garos et Bouillon, d'une part, et de Laàs et Montfort, d'autre part, ont vu se développer pendant plusieurs siècles un important artisanat : la fabrication de poteries. Du Moyen-Âge, jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, nombre de familles ont vécu de cette activité. Les modalités de production et l'organisation socio-économique de ces deux centres potiers ont toutefois été radicalement différents. Après avoir présenté les enjeux de l'étude de la céramique par les archéologues, cette conférence s'attachera raconter l'histoire des potiers et potières qui ont fourni aux Béarnais les ustensiles de terre cuite indispensables à leur quotidien.

**MERCREDI 10 AVRIL 2024 // 17h - Auditorium Bedat**

**Henri Cap**, éthologue et systématien, chargé des collections de zoologie du muséum de Toulouse

**Le lynx des Pyrénées : espèce cryptique ou fantasmagorique ?**

La présence actuelle du lynx dans le sud-ouest de la France est incertaine. Officiellement disparu, il est l'objet de récents témoignages troublants et difficiles à valider. Mais de quel lynx s'agirait-il ? Le lynx boréal a vécu ici depuis plus de 40 000 ans, jusqu'à... on ne sait quand. Le lynx ibérique, endémique du Sud de l'Espagne, était présent ici jusqu'à l'âge des métaux, voire bien plus tard. Leur survivance éventuelle dans les Pyrénées a motivé une analyse des indices de présence les plus récents, par de nouvelles méthodes telles que l'analyse d'ADN des sols sur lequel des empreintes sont trouvées. Mais d'autres espèces de lynx ont vécu ici: le lynx des cavernes, dont les fossiles ont 30 000 ans et le lynx d'Issoire, ancêtre de tous les lynx, vieux de 2,5 Ma. Afin d'établir un scénario évolutif régional pour ce groupe d'espèces, un bilan des données anatomiques, éthologiques, paléontologiques et historiques a été réalisé (Cap 2019) et est actuellement complété par une série de datations et d'études génétiques des spécimens conservés dans les muséums d'Aquitaine et d'Occitanie. C'est le volet académique de ce projet de recherches. En plus concret, on pourra prendre l'avis de notre conférencier sur la pertinence zoologique du projet de réintroduction du lynx dans les Pyrénées souhaité par certains, face au passionnant petit mystère de l'incertitude sur la présence et sur l'espèce de ce magnifique félin.

# ////// Calendrier des conférences

## NOVEMBRE

<b>Mer 15</b>	<b>17h</b>	Emmanuel Ribaucourt : « La vache béarnaise »
<b>Mer 22</b>	<b>17h</b>	Francis Cha : « Le dessin de presse dans tous ses états »
<b>Mer 29</b>	<b>17h</b>	Jeanne Valois : « Les papetiers et leurs moulins - Béarn, Bigorre et Pays basque »

## DÉCEMBRE

<b>Mer 6</b>	<b>17h</b>	Thierry Arbeau : « La sélection des volailles traditionnelles de A à Z ; biodiversité »
<b>Mer 13</b>	<b>17h</b>	Simon Caubet : « Insectes pollinisateurs »
<b>Mer 20</b>	<b>17h</b>	Berñat Zintzo Garmendia : « Rites et symboles des carnivals basques et béarnais »

## JANVIER

<b>Mer 10</b>	<b>17h</b>	Marina Barbe : « L'étude des sangliers en Aspe »
<b>Mer 17</b>	<b>17h</b>	Ricardo Saez : « Henri IV, les jésuites et l'évêché d'Oloron »
<b>Mer 24</b>	<b>17h</b>	Jean-Francis Loiseau : « La Cosmologie »
<b>Mer 31</b>	<b>17h</b>	Jean-Paul Valois : « Ce que nous disent les églises médiévales » ou « Les bastides basco-béarnaises »

## FÉVRIER

<b>Mer 7</b>	<b>17h</b>	Françoise Fabre-Barrère : « Les Eaux-Bonnes et le docteur Darralde, une saga thermale »
<b>Mer 14</b>	<b>17h</b>	Sébastien de Truchis : « Le pain dans tous ses états »

## MARS

<b>Mer 6</b>	<b>17h</b>	Francis Delahaye : « L'électromagnétisme au service de la radiodiffusion »
<b>Mer 13</b>	<b>17h</b>	Claude Laharie : « Les maquis et la libération du Béarn (été 1944) »
<b>Mer 20</b>	<b>17h</b>	Pierre Castillou : « Chas-Laborde, Un artiste oloronais entre Montmartre et Montparnasse au début du XX <sup>e</sup> siècle »
<b>Mer 27</b>	<b>17h</b>	Régine Péhau-Gerbet : « Histoire de l'hydroélectricité du gave d'Aspe »

## AVRIL

<b>Mer 3</b>	<b>17h</b>	Anne Berdoy : « Les potières de Laas, Montfort et Garos »
<b>Mer 10</b>	<b>17h</b>	Dr Henri Cap : « Le lynx des Pyrénées : espèce cryptique ou fantasmagorique ? »